



DOSSIER DE PRESSE

La littérature française dans le cinéma mexicain

du 18 au 30 mars 2009

Une programmation de Carlos Fuentes à l'occasion de la présence du Mexique comme
Invité d'honneur du Salon du Livre de Paris 2009



www.mexique-livre.com

Avec le soutien de



En partenariat avec



Remerciements

Secretaría de Relaciones Exteriores. Consejo Nacional para la Cultura y las Artes. Instituto Mexicano de Cinematografía. Filmoteca de la Universidad Nacional Autónoma de México. Ambassade du Mexique en France. Cinematográfica Calderón. Cima Films. Diana Films. Dirección General de Actividades Cinematográficas de la Filmoteca de la Universidad Nacional Autónoma de México. Studio Canal.

Et tout spécialement

Carlos Fuentes, Instigateur du cycle. Ignacio Durán Loera, Commissaire, Ministre Conseiller chargé des Affaires culturelles, Ambassade du Mexique au Royaume-Uni.



La Femme sans âme, Fernando de Fuentes, 1943 © DR.



ATTACHÉE DE PRESSE CINEMATHEQUE FRANCAISE
Elodie Dufour - Tél. : 01 71 19 33 65 – e.dufour@cinematheque.fr

L'amitié qui unit le Mexique et la France est fondée sur une connaissance mutuelle. Au fil de l'histoire, nos deux pays se sont attirés de manière privilégiée, entretenant une relation tissée de sympathie. Nous sommes apparentés par des racines culturelles semblables, une vive inclination pour le dialogue et l'exercice critique en tant que valeur de liberté. La France est un pays où la grandeur est synonyme d'intelligence, ce qui n'a pas manqué de constituer un puissant appât pour des créateurs mexicains de plusieurs générations.

De son côté, de nombreuses facettes du Mexique ont fasciné la France. Son passé précolombien, sa surprenante mosaïque géographique, la vigueur de sa culture populaire et ses importantes contributions à l'art et à la littérature sont autant de facteurs de prestige qui ont contribué à rendre notre pays incomparable. Au cours de la dernière décennie, le Mexique s'est de nouveau particulièrement distingué dans le champ cinématographique.

Notre cinéma a plus de cent ans déjà et la France n'a pas été étrangère à son histoire. Il convient ainsi de rappeler qu'à la fin du XIXe siècle, alors que la culture française constituait au Mexique une référence incontournable dans des disciplines aussi diverses que le droit, la médecine et les arts plastiques, la France a également assisté aux premiers pas du cinéma mexicain. Huit mois à peine après sa première révélation à Paris, les frères Lumière ont envoyé deux projectionnistes au Mexique afin d'y présenter leur extraordinaire invention. La première projection cinématographique dans notre pays a eu lieu au château de Chapultepec, le 14 août 1896. Depuis lors, le cinéma français a offert au public mexicain un espace de dialogue interculturel et une fenêtre sur l'Europe.

Dès le début du XXe siècle, à une époque où le français était la langue usuelle dans les ouvrages universitaires mexicains et où Paris jouissait déjà, parmi nous, du prestige de métropole mondiale, notre mélodrame cinématographique commençait à se développer au contact d'influences françaises. Les œuvres d'Alexandre Dumas, de Victor Hugo, de Guy de Maupassant et d'Émile Zola ont été adaptées au Mexique. **La Femme du port** d'Arcady Boytler, partiellement inspiré d'un récit de Maupassant, a représenté l'apogée du mélodrame des années trente. Dans la décennie suivante, **Les Misérables** de Fernando A. Rivero et **Le Comte de Monte-Cristo** de Chano Urueta ont recyclé des chefs-d'œuvre des lettres françaises, les transformant en « drames humains » ou classiques destinés à la consommation de masse. Les œuvres de Jules Verne, Balzac, Alphonse Daudet, Xavier de Montepin, ont également été portées à l'écran.

Aujourd'hui, nous devons au grand écrivain Carlos Fuentes l'idée de ce parcours consacré à la présence de la littérature française dans le cinéma mexicain. Il nous convie à ce rendez-vous afin de rapprocher deux imaginaires, le français et le mexicain. Dans ses films, le Mexique a imaginé la France tout en s'imaginant lui-même et l'exercice a été profitable : les liens se resserrent, l'entente mutuelle se renforce.

Carlos Fuentes, l'un des esprits les plus brillants des lettres contemporaines, est également un cinéphile passionné et un grand connaisseur de l'histoire du cinéma mexicain. S'il est vrai que parler de cinéma est un plaisir qui nous oblige à repenser de manière critique notre histoire et notre actualité, alors le faire avec Carlos Fuentes conduit aussi à suivre les formidables routes de son imagination. Dans la sélection choisie de films qu'il a effectuée pour ce cycle, nous autres spectateurs reconnaissons aussi bien l'œil observateur du maître que ses clins d'œil ironiques. Son regard intelligent et sa large connaissance de la littérature française sont un gage de sérieux pour ce cycle en tous points représentatif.

Plus de quarante livres traduits en français, une place de choix dans le monde de la littérature, du journalisme et dans l'opinion publique française, sans oublier son expérience d'Ambassadeur du Mexique en France entre 1975 et 1977, ont contribué à faire de Carlos Fuentes une autorité dans le domaine des échanges culturels entre nos deux pays. À l'occasion d'une conversation amicale que nous avons eue à la veille de mon arrivée à Paris en tant qu'Ambassadeur du Mexique, il m'a suggéré l'idée de ce cycle. Je remercie chaleureusement celui qui m'a invité à prendre part à son initiative. Pour le reste, la concomitance entre cet événement cinématographique, la célébration du 80e anniversaire de Carlos Fuentes et le Salon du Livre de Paris 2009, dans le cadre duquel le Mexique est l'invité d'honneur, ne peut que nous réjouir tous.

Dès qu'est apparue l'idée de « La littérature française dans le cinéma mexicain », j'ai pensé que la Cinémathèque française représentait le meilleur endroit pour la mettre en pratique. Son directeur, M. Serge Toubiana, a partagé mon avis et nous avons conjugué nos efforts qui aujourd'hui se concrétisent. Permettez-moi de remercier M. Toubiana pour son intérêt partagé et sa collaboration amicale.

Du côté mexicain, l'engagement de l'Institut mexicain de la Cinématographie (IMCINE) a été décisif. Je tiens à remercier Mme Marina Stavenhagen et Mme Cristina Prado pour leur soutien immédiat et qui ne s'est jamais démenti. La Filmothèque de l'UNAM, attentive comme toujours à la diffusion de notre cinéma à l'étranger, a secondé ce cycle avec enthousiasme. Que sa directrice, Mme Guadalupe Ferrer, soit ici remerciée. Le Ministère mexicain des Affaires étrangères, par l'intermédiaire de sa Direction générale des Affaires culturelles, et plus particulièrement de son responsable, M. Alberto Fierro, nous a offert les meilleures conditions pour mener à bien ce projet. Je tiens également à saluer le soutien sans faille, essentiel depuis le début, du Conseil national pour la Culture et les Arts (CONACULTA) qui a permis de coordonner ce projet avec le Salon du Livre de Paris et l'hommage rendu à Carlos Fuentes pour son 80e anniversaire. Merci à son président, M. Sergio Vela, ainsi qu'à Mme Martha González Ríos.

Enfin, je tiens à souligner le dévouement, qui nous a été indispensable, de M. Ignacio Durán, Ministre conseiller chargé des Affaires culturelles auprès de l'Ambassade du Mexique en Grande-Bretagne, source d'idées et précieux relais, dont l'amitié et les conseils avisés n'ont pas cessé de nous guider. Toujours en première ligne, il a su donner forme et vie à ce projet de manière talentueuse. Je suis convaincu que le public français sera sensible à cet étrange miroir caché qui, dès le lever de rideau, se révèle être un pont illuminé inattendu.

Brève réflexion sur un imaginaire sentimental partagé

par Marina Stavenhagen

Directrice générale – Institut Mexicain de Cinématographie

La relation entre le cinéma mexicain et la France remonte à l'origine même du cinéma au Mexique, depuis l'arrivée des représentants des frères Lumière - Gabriel Veyre et Ferdinand Von Bernard - et de leurs premières prises de vue de 1896.

La relation, féconde et enrichissante, a généré des vases communicants dans tous les domaines de la jouissance et de la création cinématographiques.

Les cinéphiles et les cinéastes mexicains ont cimenté de multiples référents au cours de la longue et féconde relation entre le littérature et le cinéma et, surtout, au sein du vaste imaginaire qu'ont eu dans notre formation la littérature et le cinéma français.

Du feuilleton au roman épique, du dessin animé à la fable illustrée, de la chronique historique à la nouvelle romantique ou d'aventures, la littérature française a fait partie, sans aucun doute, de notre éducation sentimentale. Combien de personnages des lettres françaises n'ont pas peuplé notre imagination et notre fantaisie ? De Cosette et Jean Valjean à Edmond Dantès, de d'Artagnan à Emma Bovary, d'Astérix à Danton, à Nana, à Étienne Lantier... rien d'étonnant à ce que le cinéma mexicain se soit abreuvé de la littérature française.

Mais ceci n'est qu'un bref aperçu des multiples affinités entre les cinématographies des deux pays.

Nous partageons non seulement des référents littéraires qui enrichissent notre cinématographie, mais aussi, la conviction que le cinéma constitue un puissant outil culturel de construction de notre souveraineté et de notre identité, grâce auquel s'ouvrent à nous de nouveaux horizons de diversité et d'échange culturel entre les peuples.

Dans ce territoire, celui de d'Artagnan et d'Edmond Dantès, des mineurs de *Germinal*, de la Gaule occupée par l'empire dans lequel seul l'ingéniosité, la bonne humeur et l'irréductible volonté d'une poignée de fous qui défendait le dernier village souverain, nous nous devons de fomenter un cinéma divers et pluriel, un cinéma qui raconte nos histoires, qui nous représente et qui mette en lumière les multiples visions du monde dans lequel nous vivons.

C'est pour cela que nous fêtons avec joie l'initiative de Carlos Fuentes, à l'origine de cette magnifique sélection de films, la passion contagieuse pour le cinéma d'Ignacio Durán qui a à cœur de toujours ouvrir des espaces de rencontre et d'interlocution entre les cinématographies du monde, l'hospitalité et l'enthousiasme de l'Ambassadeur Carlos de Icaza et de l'Ambassade du Mexique en France, ainsi que l'incontournable collaboration de l'Institut Culturel du Mexique à Paris, de la Cinémathèque Française et de la Filmothèque de l'Université Nationale Autonome du Mexique, sans le concours desquels cette rétrospective n'aurait pu avoir lieu.



La femme du port, Arcady Boytler, 1933 © DR.

Préserver les films pour entretenir la mémoire

par Guadalupe Ferrer Andrade

Directrice générale des Activités Cinématographiques
Université Nationale Autonome du Mexique

Depuis sa création il y a près de 50 ans, la Filmothèque de l'Université Nationale Autonome du Mexique (UNAM) a rassemblé et préservé une quantité considérable de films produits essentiellement au Mexique depuis la fin du XIXe siècle. Forte d'un patrimoine de plus de 40 000 titres, elle détient les archives filmiques parmi les plus riches d'Amérique latine. Aussi, la sélection établie pour ce cycle par l'écrivain Carlos Fuentes dans le cadre d'une rétrospective sur la présence de la culture française à travers le temps dans notre pays, inclut plusieurs titres de cette collection.

De prime abord, l'état physique de certains films, dû au hasard ou au manque total d'intérêt pour leur préservation de la part des propriétaires initiaux, nous a fait penser que nous nous heurterions à de graves difficultés pour réunir les négatifs qui nous permettraient de réaliser des copies photochimiques neuves. Ce qui aurait compliqué leur présentation pour leur projection en France. Toutefois, nous sommes parvenus à résoudre le problème grâce au soutien financier de l'Institut Mexicain de Cinématographie (IMCINE), qui nous a permis d'élaborer de nouvelles copies.

Examinons de près la situation de cinq des films sélectionnés pour ce cycle. Paradoxalement, les deux films les plus anciens conservent leur négatif original en 35 mm. Le plus ancien, **La Femme du port** (1933), appartient à la Filmothèque de l'UNAM. Malgré 75 années d'existence, et outre le fait que son support de nitrate souffre d'un léger rétrécissement, nous avons pu en tirer une copie neuve sur un support moderne de polyester. Le deuxième film le plus ancien, **Le Comte de Monte-Cristo** (1941), considéré comme le deuxième film le plus long du cinéma mexicain, appartient à Filmadora Mexicana, S.A. et a été créé par le plus connu des producteurs mexicains, Gregorio Walerstein. Son négatif ne montre pas d'usure majeure mais, en revanche, une jeunesse qui l'aidera, nous l'espérons, à maintenir la même stabilité encore 50 ans.

L'autre film présenté en 35 mm, **La Femme sans âme** (1943) a malheureusement perdu son négatif original sur nitrate. Sa présence dans le cycle a été rendue possible par la découverte d'une copie du négatif 35 mm à Hollywood, laquelle a été acheminée au Mexique spécialement pour ce programme, avec l'autorisation des propriétaires, la famille De Fuentes, de Diana Internacional, S.A.

Un cas semblable est celui de **Nana** (1941), dont le négatif 35 mm sur nitrate n'existe plus. La Filmothèque préserve un internégatif de 35 mm, également en nitrate de cellulose, à partir duquel une copie a pu être réalisée afin de l'inclure dans le cycle et de pouvoir admirer, entre autres, la beauté de Lupe Vélez, la *Mexican Spitfire*.

Jusqu'à présent, les copies 35 mm des **Misérables** et de **La Fugue**, également réalisés en 1943, n'existaient à la Filmothèque qu'en copie 16 mm pour le premier et en internégatif de 16 mm pour le second, dans un état physique moyen. Malgré cela, les institutions impliquées dans l'organisation du programme ont préféré élaborer, au lieu de copies vidéo, des copies neuves en 16 mm qui, en dépit d'une qualité médiocre, seront projetées au cours du cycle et reflèteront au mieux le concept original de leurs metteurs en scène.

Les droits du film **Les Misérables** (1943) appartiennent à Cinematográfica Calderón, S.A., compagnie ne détenant aucun matériel photochimique. Enfin, pour **La Fugue**, nous n'avons connaissance que de notre internégatif 16 mm qui, de surcroît, apparaît sous un titre apocryphe, **Así mueren los valientes [Ainsi meurent les braves]**.

En tant que production contemporaine, **La Chambre bleue** (2002) n'a pas posé de problème, grâce à une copie en bon état. Espérons que d'ici à 75 ans, son négatif original soit capable d'engendrer une nouvelle copie pour le plaisir du public de 2084 !

Nous saisissons l'occasion qui nous est donnée de montrer au spectateur la confluence de deux expressions culturelles : la littérature française interprétée par la cinématographie mexicaine.

La littérature française dans le cinéma mexicain

Une programmation de Carlos Fuentes
par Serge Toubiana

Directeur général de la Cinémathèque française

Cinéma et roman. Vieille histoire. A la fin du XIXe siècle, un art parvenu à un haut degré de maturité en rencontre un autre, balbutiant celui-là. Si l'on pense que le cinéma est le dernier art narratif, on ne s'étonnera pas de sa fructueuse collision avec celui qui s'est, avant lui, consacré à raconter des histoires en mots. Ce que le cinéma, majoritairement, pensera en effet effectuer à l'aide d'images en mouvement. Pourtant cette rencontre a pris au Mexique une intensité particulière. Le mélodrame cinématographique s'y est souvent nourri des récits des grands maîtres de la littérature française. Alexandre Dumas, Victor Hugo, Guy de Maupassant, Emile Zola furent les formidables scénaristes de drames baroques et mouvementés.

Le résultat constitue un témoignage passionnant de la rencontre de deux cultures. Ces films sont quasiment inconnus en France. Nous sommes fiers, pour cette raison, grâce au soutien de l'Institut Mexicain de Cinématographie et aux efforts de la Filmothèque de l'Université Nationale Autonome du Mexique (UNAM), de les faire découvrir aux cinéphiles et au public de la Cinémathèque française. Que peut-on encore espérer ? Que cette rétrospective de sept titres constitue un premier pas vers de futures découvertes et une plus grande connaissance de l'histoire du cinéma mexicain.



Bâtiment de la Cinémathèque française © Frédéric Atlan – Cf.

Dialogue

Carlos Fuentes / Alejandro González Iñárritu

Mercredi 18 mars à 16h Salle HL

À la suite de la projection de *Babel*, rencontre exceptionnelle entre le réalisateur Alejandro González Iñárritu et l'écrivain Carlos Fuentes, animée par Ignacio Durán Loera.

Figure majeure du nouveau cinéma mexicain, **Alejandro Gonzales Iñárritu** est l'auteur d'*Amours chiennes* (2000), *21 grammes* (2003) et *Babel* (2006).

Écrivain mexicain, chef de file de la nouvelle littérature latino-américaine, **Carlos Fuentes** est l'auteur, entre autres, de nouvelles (*Jours de carnaval*, *Le Chant des aveugles...*), d'essais (*Le Miroir enterré*, *Un temps nouveau pour le Mexique...*), de romans (*La Mort d'Artemio Cruz*, *Terra Nostra*, *Christophe et son œuf*, *Les Années avec Laura Díaz*, *La voluntad y la fortuna*), ainsi que de pièces de théâtre (*Des orchidées au clair de lune*, *Les Cérémonies de l'aube...*).

Ignacio Durán Loera est le commissaire de la programmation « La littérature française dans le cinéma mexicain », Ministre Conseiller chargé des affaires culturelles, Ambassade du Mexique au Royaume-Uni.

Babel

d'Alejandro González Iñárritu

EU-France-Mexique/2005/135'/VOSTF/35mm

Avec Brad Pitt, Cate Blanchett, Gael García Bernal, Koji Yakusho.

En plein désert marocain, un coup de feu retentit. Il va déclencher toute une série d'événements qui impliqueront un couple de touristes américains au bord du naufrage, deux jeunes Marocains auteurs d'un crime accidentel, une nourrice qui voyage illégalement avec deux enfants américains, et une adolescente japonaise rebelle dont le père est recherché par la police à Tokyo. Séparés par leurs cultures et leurs modes de vie, chacun de ces quatre groupes de personnes va cependant connaître une même destinée d'isolement et de douleur.

Libre-Pass, accès sur réservation à partir du **Mer 11 mars 15h** au 0171193239 ou libre-pass@cinematheque.fr



Alejandro González Iñárritu sur le plateau de *Babel* (2006) – DR.

La Chambre bleue (La habitación azul)

de Walter Doehner

Mexique-Espagne/2002/95'/VOSTF/35mm

d'après Georges Simenon.

Avec Juan Manuel Bernal, Patricia Llaca, Elena Anaya, Margarita Sanz, Damián Alcázar, Mario Iván Martínez, José María Yazpik.

Toño et son épouse décident de retourner dans le village natal de Toño après plusieurs années passées à Mexico. Mais les choses se gâtent lorsque Toño retrouve Andrea, ancienne amie de l'époque du lycée. Leur désir réprimé dans leur adolescence remonte à la surface.

Dim 22 mars 21h30 Salle GF

Dim 29 mars 21h30 Salle GF



Le Comte de Monte-Cristo (El Conde de Montecristo)

de Chano Urueta et Roberto Gavaldón

Mexique/1941/165'/VOSTF/35mm

d'après Alexandre Dumas.

Avec Arturo de Córdova, Mapy Cortés, Anita Blanch, Gloria Marín, René Cardona, Domingo Soler.

Marseille, 1814. Edmond, capitaine du navire Le Pharaon, va se marier avec la catalane Mercedes, convoitée par le militaire Fernand, son cousin. Fernand et un certain Danglars qui voudrait être capitaine du Pharaon, accusent Edmond d'être bonapartiste pour qu'on le fasse prisonnier le jour de son mariage.

Mer 18 mars 20h30 Salle HL - ouverture de la rétrospective.

Ven 27 mars 14h30 Salle GF



La Femme du port (La mujer del puerto)

d'Arcady Boytler

Mexique/1933/76'/VOSTF/35mm

d'après *Natacha* de Léon Tolstoi et *Le Port* de Guy de Maupassant.

Avec Andrea Palma, Domingo Soler, Joaquín Busquets, Consuelo Segarra, Luisa Obregón.

L'action se passe à Córdoba, dans la province de Veracruz. Au cours d'une promenade à la campagne, Rosario se donne à son fiancé. Le père de celle-ci, M. Antonio, qui travaille comme menuisier aux pompes funèbres, tombe gravement malade. Rosario n'a pas d'argent pour lui acheter les médicaments. Basilio, le patron d'Antonio, essaie d'abuser d'elle.

Sam 21 mars 21h30 Salle GF

Sam 28 mars 19h30 Salle GF



La Femme sans âme

(La mujer sin alma)

Mexique/1943/129'/VOSTF/35mm

de Fernando de Fuentes

d'après *La Raison sociale* d'Alphonse Daudet.

Avec Fernando Soler, María Félix, Andrés Soler, Antonio Badú, Chela Campos, Carlos Villatoro.

Alfredo, homme mûr, ingénieur et inventeur à la fois, travaille dans une usine de textiles et se fait accompagner par sa filleule, la belle Teresa, à la réception que donne son patron, M. Ramón. À cette réception, Enrique Ferrer, le neveu de M. Ramón et fiancé de sa fille Mercedes ainsi que Vicente, vieux garçon et oncle cynique, admirent la beauté de Teresa.

Ambitieuse, Teresa feint d'accepter la demande en mariage de Luis, le frère cadet d'Alfredo, mais invitée à une partie de chasse au domaine des Ferrer, elle fait la conquête d'Enrique. M. Ramón meurt dans un accident. Enrique se marie malgré tout avec Mercedes. Teresa épouse alors Alfredo, devenu suite à la lecture du testament de M. Ramón, l'associé des Ferrer. Enrique devient alors l'amant de Teresa...

Mer 25 mars 21h30 Salle GF

Lun 30 mars 14h30 Salle HL



La Fugue (La fuga)

de Norman Foster

Mexique/1943/90'/VOSTF/16mm

d'après *Boule de suif* de Guy de Maupassant.

Avec Esther Fernández, Ricardo Montalbán, Carlos Orellana, Antonio Bravo.

C'est l'époque de l'invasion française. Une diligence se dirige vers Veracruz. À l'intérieur s'y trouvent la jeune María Inés, à la réputation douteuse, et de riches passagers : le Comte de La Cadena et son épouse, le marchand de bestiaux Baldomero, l'Américaine Mrs Garland et son bébé de huit mois, ainsi qu'un habitant de la péninsule du Yucatán, Neftalí, et sa femme. Ils fuient la guerre qui pourrait éclater.

Sam 21 mars 19h30 Salle GF

Mer 25 mars 19h30 Salle GF



**Les Misérables
(Los Miserables)**

de Fernando A. Rivero
Mexique/1943/103'/VOSTF/vidéo
d'après Victor Hugo.

Avec Domingo Soler, Andrés Soler.

Paris, 1831. Jean Valjean, qui utilise le nom de Fauchelevent, et sa fille adoptive Cosette, sortent du couvent, où elle vivait, et s'installent confortablement dans la vie bourgeoise. Amoureux de Cosette, le baron Marius la suit partout tandis que l'ignoble inspecteur Javert surveille sans relâche Jean Valjean, et que le misérable Thénardier tente de faire chanter le désormais honorable M. Fauchelevent.

**Jeu 26 mars 19h30 Salle GF
Sam 28 mars 21h30 Salle GF**



Nana (Naná)

de Celestino Gorostiza et Roberto Gavaldón
Mexique/1943/87'/VOSTF/35mm
d'après Emile Zola.

Avec Lupe Vélez, Miguel Ángel Ferriz.

Paris, 1870. Pour élever son fils Louis, Nana, grâce à son amie Satin, devient balayeuse dans un lupanar, mais elle est mise en prison pour prostitution lors d'un contrôle de police. À sa sortie de prison, Nana se prostitue.

**Jeu 19 mars 19h00 Salle HL - Séance présentée
par Ignacio Durán Loera, commissaire de la
programmation.
Dimanche 22 mars 19h30 Salle GF**



Babel

d'Alejandro González Iñárritu
EU-France-Mexique/2005/135'/
VOSTF/35mm

Avec Brad Pitt, Cate Blanchett, Gael García Bernal, Koji Yakusho.

En plein désert marocain, un coup de feu retentit. Il va déclencher toute une série d'événements qui impliqueront un couple de touristes américains au bord du naufrage, deux jeunes Marocains auteurs d'un crime accidentel, une nourrice qui voyage illégalement avec deux enfants américains, et une adolescente japonaise rebelle dont le père est recherché par la police à Tokyo.

Mer 18 mars 16h00 Salle HL - Projection suivie d'un dialogue entre le réalisateur et Carlos Fuentes.

Renseignements pratiques

La Cinémathèque française
Musée du cinéma
51 rue de Bercy, 75012 Paris
Informations **01 71 19 33 33**

Accès
Métro Bercy Lignes 6 et 14
Bus n°24, n°64, n°87
En voiture A4, sortie Pont de Bercy
Parkings 77 rue de Bercy (Hôtel Mercure) ou 8 boulevard de Bercy

Groupes et collectivités parcours, ateliers, visites guidées, carnets de billets
Informations : 01 71 19 33 66 - **Réservations** : 01 71 19 33 38

FORMULES ET TARIFS

LE LIBRE PASS ANNUEL

Accès libre : 120 € ou 10 € par mois - **Durant 12 mois, le libre pass donne un accès libre* à toutes les séances et activités de la Cinémathèque et à de nombreux privilèges.**

**Billets délivrés 1h avant chaque séance dans la limite des places disponibles (un quota est réservé pour les Libre pass).*

LE FORFAIT ATOUT PRIX

30 € de crédit à utiliser en toute liberté, seul ou accompagné et bénéficiaire de 30% de réduction sur l'ensemble des activités.

LA NOUVELLE CARTE CINÉTIUDIANT

Carte réservée aux étudiants ou moins de 26 ans donnant droit à un accès libre à la Bibliothèque du film*, à 30% de réduction pour les autres activités de la Cinémathèque ainsi qu'à de nombreux autres avantages (places réservées pour les stages et rencontres, réductions à la librairie, informations régulières par mail) **en fonction des places disponibles et hors photocopies.*

LA CARTE CINEFILOU Moins de 12 ans : **Carte gratuite permettant de cumuler des points et de gagner des entrées.**

CINEMA / PARLONS CINEMA Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi.

Projections / Parlons Cinéma

Plein tarif - 6 € - Tarif réduit* - 5 € - Moins de 12 ans - 3 € - Forfait Atout Prix - 4 € - Carte CinÉtudiant : 4 €

Libre Pass - Accès libre

Les Conférences de la Cinémathèque

Entrée libre.

** Bénéficiaires des tarifs réduits : moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, plus de 60 ans, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.*

LE MUSEE DE LA CINEMATHEQUE

COLLECTIONS PERMANENTES / EXPOSITION Georges Méliès, Magicien du Cinéma

Du lundi au samedi de 12h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 22h. Dimanche de 10h à 20h. Fermeture le mardi.

Plein tarif - 5 € / Tarif réduit - 4 € / Moins de 12 ans - 3 € / Forfait Atout Prix - 3,5 € / Carte CinÉtudiant : 3,5 € / Libre Pass - Accès libre

Entrée libre tous les dimanches matin de 10h à 13h.

** Bénéficiaires tarifs réduits moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, retraités, Rmistes*

Visite guidée des espaces Méliès tous les dimanches à partir de 16h (possibilité de réserver sur www.cinematheque.fr) Durée : 1h30

Plein tarif : 8€ - Tarif réduit : 7€ - Forfait Atout Prix et Cinétudiant : 5,5€ - Libre-Pass : accès libre.

NOUVEAU. Audioguide pour visiter les collections permanentes.

4 langues (français, anglais, allemand, espagnol).

Disponible gratuitement à la rentrée avec le billet d'entrée.

Groupes, scolaires, socioculturels, adultes : Visites guidées et tarifs spécifiques. Informations détaillées sur www.cinematheque.fr

BIBLIOTHEQUE DU FILM

Vidéotheque et salles de lecture :

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-19h

Samedi : 13h-18h30

Fermeture hebdomadaire : mardi

Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32

Carte journalière : 3,5 € / **Forfait Atout Prix** : 2,5 € / **Libre pass** : accès libre

Carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film : 34 € / **Pour les moins de 26 ans, étudiants ou enseignants** : 15€.

Iconothèque et Espace chercheurs :

Lundi, mercredi, jeudi : 13h-18h

Vendredi : 10h-18h

Fermés le mardi et le samedi

LA LIBRAIRIE

Ouverte tous les jours de 12 h à 20 h 30. Nocturne jusqu'à 22 h le jeudi. Dimanche : de 10h à 20h30. Lundi : de 10h à 19h.

Fermeture le mardi.